

FEUILLETON
FAUTE ET CRIME

TROISIEME PARTIE

(Suite)

—Si mon enfant était ici, parmi tous ces enfants, se disait-elle, j'aurais beau le regarder, lui tendre mes bras et l'appeler des yeux et de la voix, il ne voudrait voir en moi qu'une étrangère. Hélas! moi-même je ne pourrais pas le reconnaître. Oh! c'est horrible de penser que je peux me trouver en face de lui sans qu'il sache que je suis sa mère, sans que je puisse me douter qu'il est mon enfant!

Elle laissa échapper un long soupir. Mais non, reprit-elle aussitôt, si une chose semblable arrivait, mon cœur aurait des treillisements qui me feraient reconnaître mon enfant ou bien une voix d'en haut me crierait: "C'est lui!"

Hélas! continua-t-elle tristement, je ne vois que l'impossible, tout cela n'est qu'un rêve comme j'en ai déjà fait tant d'autres. Cette rencontre ne peut pas arriver, elle n'arrivera jamais... Morlot a raison, pour retrouver mon enfant, il faut d'abord découvrir ceux qui me l'ont volé.

Lentement sa tête s'inclina sur sa poitrine. Pendant dix minutes, elle resta ainsi dans une immobilité complète, les yeux presque fermes, absorbée dans ses sombres pensées.

Quand elle releva la tête, elle se vit seule sur un banc. Une trentaine d'enfants étaient devant elle, formant un demi-cercle. Tous la regardaient avec de grands yeux étonnés. Pour mieux la voir, deux qui étaient derrière, poussaient les autres afin de se glisser au premier rang. Gabrielle excitait au plus haut point leur curiosité enfantine. Evidemment, elle les intéressait. Il n'y avait rien d'hostile, ni de moqueur dans leur attitude. Ils étaient aussi sérieux que des enfants peuvent l'être. Ils s'étaient approchés et groupés pour regarder la jeune fille, attirés par l'extraordinaire. En effet, on ne voit pas tous les jours un visage blanc comme un flocon de neige. Ils regardaient, comme regardent les enfants, une chose qui leur paraissait étrange. Une figure blanche, cela les amusait.

Gabrielle fut un peu surprise; d'abord, de se voir ainsi entourée; mais ne se sentit ni inquiète, ni gênée. Elle éprouva au contraire, une émotion de plaisir indéfinissable. Certes, elle aimait trop les enfants pour avoir seulement la pensée de les repousser ou de s'éloigner d'eux. Elle leur sourit en leur faisant signe de s'approcher davantage. Mais ils jugèrent prudent de continuer à se tenir à distance.

Pourtant, l'un d'eux, plus hardi que les autres, se détacha brusquement du groupe et marcha vers Gabrielle. C'était un mignon petit bonhomme, ayant de grosses joues fraîches comme une rose, qui ne devait pas avoir plus de quatre ans.

La jeune fille eut le désir de l'embrasser. Elle le saisit par le bras et se baissa pour lui mettre un baiser sur le front. Mais l'enfant eut peur, sans doute car il se mit à pousser des cris perçants. Gabrielle, effrayée, le lâcha, et il se sauva de toute la vitesse de ses petites jambes.

Au même instant, les autres enfants se dispersèrent comme une bande d'oiseaux effarouchés. Je les aime et je leur fais peur! murmura tristement la jeune fille. Elle poussa un gémissement, baissa la tête et fondit en larmes.

XIV

UN NOM TROUVE

Trois jours après, Gabrielle revint au Palais-Royal. Cette fois ce n'était pas le hasard, mais

son cœur qui l'y avait amenée. Elle voulait se retrouver au milieu des enfants. Quelque chose de mystérieux et d'irrésistible la poussait ou l'attirait vers eux.

Ce ne fut d'abord qu'un désir, une sorte de joie qu'elle voulait se donner. Les émotions qui naissaient en elle lui semblaient d'une douceur infinie. Seuls, les enfants avaient le pouvoir de faire battre son pauvre cœur brisé. Près d'eux, elle trouvait un immense soulagement, elle se sentait revivre.

Bientôt, il ne lui fut plus possible de passer un seul jour sans les voir. Ils avaient pris place dans sa vie. Entendre leurs cris, écouter leurs gentils habits, assister à leurs jeux, les contempler, les admirer, les caresser du regard, tout cela était devenu un besoin impérieux de son existence, une sorte maigre céleste, qui était la nourriture de son âme.

Le jardin du Palais-Royal n'a pas le privilège d'être l'unique endroit de la ville fréquenté par les enfants. Depuis que Paris a été pour ainsi dire transformé par ses nombreux embellissements, il y a dans tous les quartiers de très-jolis jardins auxquels on a donné le nom de squares, mot anglais qui signifie carré. Pendant toute la belle saison, c'est dans ces jardins qu'on conduit les enfants; du reste, c'est pour eux, principalement, que les squares ont été créés. Là, ils prennent de l'exercice, et ils ont le soleil et le grand air si nécessaires à leur santé et au développement de leurs forces.

Gabrielle pouvait donc rencontrer partout des enfants. Cependant, elle n'allait jamais qu'au Palais-Royal, aux Tuileries ou au Luxembourg. Quand, entre trois et quatre heures, elle n'était pas au Palais-Royal, elle se trouvait sûrement dans l'un des deux autres jardins.

Peu à peu, les enfants qu'on amenait dans ces trois jardins, s'habituaient à la voir. Sa figure était toujours pour eux un objet de vive curiosité; mais ils n'avaient plus peur d'elle; ils devenaient, au contraire, de plus en plus familiers. Ils avaient compris que cette jeune femme si pâle et si triste était malheureuse. Et puis elle avait pour eux de si doux regards! Souvent ils l'avaient vue pleurer en la regardant, et ils avaient deviné que, non seulement elle ne voulait pas leur faire du mal, mais qu'elle les aimait.

Quand après trois heures, ils ne la voyaient pas arriver, ils la cherchaient des yeux partout et devenaient inquiets, comme si quelque chose leur eût manqué.

Alors, les plus grands disaient aux autres: —C'est demain qu'elle viendra.

Le lendemain ou le surlendemain, aussitôt que Gabrielle paraissait, des cris de joie saluaient son arrivée. Les enfants cessaient leurs jeux, se réunissaient couraient à sa rencontre, l'entouraient, et les petites mains en l'air se tendaient vers elle. Elle s'asseyait sur un banc, une chaise ou se baissait. Alors grands et petits offraient leurs joues à ses baisers.

En voyant cela, les mamans souriaient. Gabrielle avait acquis l'amitié des enfants et acquis en même temps la sympathie des mères.

On ne savait pas qui elle était; mais on s'intéressait à elle et on la plaignait. Elle avait l'air si malheureuse!

La jeune fille se laissait aller à l'attendrissement et, malgré elle, ses larmes coulaient. Elle se livrait à ces émotions comme d'autres se donnent au plaisir. Elle y trouvait une jouissance. Son cœur s'ouvrait à l'illusion, elle réussissait pour un instant, à tromper son amour maternel.

(A suivre.)

Sirop des Enfants du Dr Godere—Le seul sirop calmant reconnu par la profession médicale. Prix 25c. la bouteille. En vente chez G. O. Dacier et H. F. MacCarty, Ottawa.

Bonnes nouvelles pour Hull

Je vendrai mes huîtres d'ici jus- qu'après le carême pour 35 centimes la pinte. E. D. SEGUIN. Bloc Poulain, rue Principale.

PAS DE HUMBURG!

La Valeria continue d'opérer des cures étonnantes. C'est incontestablement le meilleur remède connu pour empêcher la chute des cheveux ou les faire repousser. Le dernier témoignage, spontané comme tous ceux qui ont déjà été publiés, vient d'être expédié à MM. Lavolette et Nelson, pharmaciens de Montréal, et agents en gros de cette préparation. Il est de M. Girouard, ex-député de Kent, Nouveau-Brunswick. Le voici.

Boncouche, N.E., 4 janvier 1884. MM. Lavolette et Nelson, Pharmaciens, Montréal.

Auriez-vous la bonté de m'envoyer 6 ou 12 boîtes de la VALERIA. J'en ai fait usage d'une boîte et le résultat a été tel que mes cheveux sont repoussés très épais. Plusieurs fois ayant été témoin que cette pommade m'a donné une nouvelle chevelure désirent en faire l'expérience. Je vous donnerai volontiers un certificat en faveur de la VALERIA.

Votre tout dévoué, G. A. GIROUARD, Ex-député de Kent.

La Valeria a déjà obtenu un dédit immense. Les commandes arrivent de toutes les parties du Canada et des Etats-Unis. Il n'y a plus lieu de rester chagriné avec une pareille découverte.

A vendre chez tous les pharmaciens.

En vente chez C. O. Dacier, pharmacien, rue Sussex, Ottawa.

UNE CURE ÉTONNANTE

Je, soussigné, déclare avoir perdu complètement la chevelure il y a deux ans. Pendant ces deux ans, j'ai essayé tous les remèdes possibles, mais sans succès. En voyant l'annonce de la "Valeria" dans la "Minerve," j'eus une curiosité de m'en servir. J'en achetai une boîte chez MM. Lavolette et Nelson, pharmaciens, rue Notre-Dame. C'est M. Lavolette lui-même qui me l'a vue, et il pourra attester que j'étais alors—il y a environ six mois—complètement chauve. Je me suis servi d'une seule boîte et elle a suffi à me rendre ma chevelure d'autrefois, un peu plus claire cependant. Les cheveux étaient plus fins. Tous ceux qui ne connaissent sont comme moi étonnés de voir le résultat obtenu.

Je suis gardien de la barrière de la Côte Saint-Anoine, et je serai heureux de donner la preuve de tous les faits que je viens d'attester à tous ceux qui voudront se renseigner. Je donne ce certificat de mon propre mouvement, en justice et en reconnaissance pour l'auteur de cette merveilleuse découverte.

PIERRE DAME. Montréal, 23 Juillet 1883.

AU CLERGE

OTTAWA PLATING WORKS

Toute espèce d'ornements d'église, tels que VASES, CALICES, PATÈNES, CIBOIRES, CRUCIFIX, OSTENSIF, BURETTES, ENCENSIF, CHANDELLIERS, Et autres ornements d'autels.

Calices et Ciboures dorés au vermeil, une spécialité.

Le seul établissement de ce genre à Ottawa

J. F. GARROW, 170, RUE SPARKS Ottawa, 29 janvier 1883. 1a.

Poudres de Condition d'Alexandre

BOULES POUR LES ROGNONS

ET AUTRES

MEDICINES CELEBRES POUR LES

Chevaux

AGENT A OTTAWA.—C. STRATTON.

Voins des rues Dalhousie et Saint-Patrick.

AVIS.—Les médecines ci-dessus, célèbres dans tout le Canada pour leur efficacité, ne se trouvent que chez M. C. STRATTON. Je mets donc le public en garde contre les contrefaçons.

T. ALEXANDER. 0 Nov. 1882. 1a.

L. A. Olivier

AVOCAT.

Bureau.—Encouragé des rues Rideau et Sussex, Block d'Egleson, Ottawa, Ont.

ARGENT A PRETER

Ottawa, 3 janvier 1883. 1a.

J. A. POMINVILLE

BOUCHER,

Etal No. 14, Marché By, Ottawa

A toujours à son Etal un assortiment complet de

Viandes de premier Choix.

Telles que BŒUF, MOUTON, VEAU, AGNEAU, LARD SALE, LARD FRAIS, SAUCISSES, etc., etc.

A des prix qui défont toute compétition.

Une visite est sollicitée.

Ottawa, 28 mars 1883.

CHAS DESJARDINS

No. 7 RUE ELGIN, OTTAWA.

AGENT D'ASSURANCE sur la VIE et contre le FEU, Cité et District d'Ottawa.

COMPAGNIES REPRÉSENTÉES: La Citizens, DE MONTREAL, La Northern, CO. ANGLAISE, La Caledonian, do do do La Phoenix, do do

Capital et Actif Réunis au delà de \$40,000,000

ASSURANCES SOLICITEES. AGENT FINANCIER DE PLACEMENTS et COURTIER.

ACTIONS de Banques et de Compagnies incorporées, achetées et vendues pour argent et sur marge.

EMPRUNTS négociés pour particuliers, Corporations Municipales et Scolaires, Fabriques et Eglises à des conditions très avantageuses. Taux d'intérêt réduits.

ARGENT placé sur garanties de première classe. LES CAPITALISTES trouveront leur avantage à correspondre avec

M. Chas Desjardins.

Block de l'Hôtel Russell, rue Sparks, Ottawa.

Marques de Commerce et Droits d'Auteur enregistrés.

1er déc. 1a.

McVEITY & DESROSIERS

AVOCATS

56 RUE SPARKS, Ottawa

M. Ernest Desrosiers suivra les cours du district d'Ottawa.

11 fév. 1884. 1a.

LA SANTE UN DEVOIR

LA MALADIE UN CRIME!

AMERS MANDRAGORES

DU Dr. BAXTER.

Le SEUL REMÈDE VEG TAL

CONTRE LA

Dyspepsie, Perte d'Appétit, Indigestion, Constipation, Hémorrhé, Mal de Tête, etc., etc., etc.

PRIX, 25 cts. LA BOUTEILLE.

Vendu partout, et par C. O. DACIER, Ottawa. 1a.

15 mai 1883.

Sirop des Enfants du Dr Godere

Ce sirop est préparé avec l'approbation des professeurs de l'École de Médecine de Montréal, l'Université de Montréal, le Collège Victoria, et le Collège de St. Joseph.

Le sirop des enfants est supérieur à toutes les préparations calmantes offertes aux mères de famille pour conserver la santé de leurs enfants; il peut être donné avec la plus grande confiance aux enfants dans les cas suivants: Colique, Diarrhée, Dysentérie, Dentition douloureuse, insomnie, Toux, Rhume, Coqueluche, etc.

Demandez le SIROP DU DR GODERE et n'en achetez point d'autre.

En vente par tout le Canada et les Etats Unis

PRIX, 25 Cts. LA BOUTEILLE.

Seul propriétaire, B. E. McGALÉ, Chimiste, Montréal. 1a.

1883.

PAUL T. C. DUMAIS,

Arpenteur de la Puissance et de la Province de Québec.

Explorations et arpentages faits à la demande des propriétaires de limites de fermes et de terrains miniers, ainsi que plans et journal d'arpentage (Field Book). Bureau: 23 rue de l'Église, Ottawa.

NOUVELLE MANUFACTURE

DE BIJOUTERIES

Block de l'Hôtel Russell, rue Sparks, Ottawa.

M. O. H. DOUCET a transporté son atelier d'orfèvrerie du magasin de bijouterie de M. Laporte au bloc Russell, rue Sparks, et l'exécutera sous le plus court délai toute commande telle que bagues, Boucles d'oreilles, Anneaux, Épingles, Chaines, Croix en or et en argent. Tous ouvrages garantis et à très bas prix. Une visite est sollicitée.

C. H. DOUCET, Propriétaire

2 fév. 84. 1a.

GALLIEN & PRINCE

Négociants-Commissionnaires et Agents de Publicité

PARIS, 36, RUE LAFAYETTE, 36, PARIS

sont, pour la Publicité, les Correspondants de ce Journal.

Ils informent les lecteurs que, s'ils viennent de France, ils pourront prendre connaissance dans leurs bureaux, 36, rue Lafayette, des exemplaires les plus récents de ce journal dont le service leur est fait régulièrement par tous les paquets.

La maison Gallien & Prince reçoit toutes les lettres qui pourraient lui être adressées pour des habitants du Canada voyageant en Europe, et les remettra ou les expédiera aux destinataires suivant les instructions qu'elle recevra.

La dite Maison étant aussi maison de commission, est même d'exécuter, dans des conditions avantageuses, les ordres qui lui seraient adressés, principalement en tous articles portant une marque de fabrique comme: Parfumerie, Spécialités pharmaceutiques, Vins, Liqueurs, Fêtes et Conserves, Chocolat, Machines de tous genres, Voitures, Flanets, Orfèvrerie, Ustensiles de toutes sortes, Bronzes, Librairie, etc. etc.

Toute ne sera donnée qu'aux commandes accompagnées de leur couverture ou d'une ouverture de crédit dans une maison de banque importante.

La Maison Gallien & Prince fournira du reste toutes explications ou renseignements aux personnes qui voudraient bien utiliser son intermédiaire.

LE SEUL VIN à l'Extrait de FOIE de MORUE dont l'emploi donne les mêmes résultats que celui de l'HUILE de FOIE de MORUE le Vin à l'Extrait de Foie de Morue CHEVRIER

LA VELOUTINE est une POUDE DE BIE Spécialité préparée au Bismit; par conséquent, son action est salutaire à la peau. Elle est adhésive et absolument invariable; est commode à transporter et à l'usage et un aspect très agréable.

GRAND Magasin de Meubles L. GRATTON, Entrepreneur Meublier, Menuisier, N. 330, Rue SUSSEX, Ottawa.

LA FERRONNERIES Pour les meilleures ferronneries à bon marché, allez chez MCDUGALL & CUZNER

ON DEMANDE ON DEMANDE un cuisinier, un homme d'un âge moyen sera préféré. Aussi une femme pour faire le lavage et le repassage soit à la maison ou chez elle. Doit avoir de bonnes recommandations. S'adresser au No. 319, rue Cooper.

AVIS PUBLIC est donné par le présent qu'une demande sera faite au Parlement, à sa prochaine session, pour obtenir un acte constituant la Compagnie du chemin de fer de Vandreville et Prescott.

DES PRIX TRES MODERES. 1a.

AVIS AUX ENTREPRENEURS. On recevra à ce bureau, jusqu'à MÉR-CHEDI, le 6ème jour de mars, prochain, inclusivement, des soumissions cachetées adressées au soussigné, et portant la suscription "Soumission pour Halle d'Exercices Militaires, Québec," pour la construction et l'achèvement d'une Halle d'Exercices Militaires à Québec.

Le seul établissement de ce genre dans la ville où vous pouvez vous procurer tout ce qui est nécessaire pour le décor de chambres funèbres. Les personnes donnant leur commande au moins DEUX HEURES avant le départ du train ou du bateau peuvent avoir confiance qu'elles seront servies à point.

On pourra obtenir au Ministère des Travaux Publics à Ottawa, et au bureau de Poste, des formules de soumission et le devis, à commencer de Vendredi le 15 du mois courant.

Le barbière de première classe est engagé pour l'usage des demandes. On peut s'adresser chez M. Senecal la nuit comme le jour.

Les soumissionnaires sont avertis que leurs offres ne seront point prises en considération si elle ne sont faites sur les formulaires, dont les blancs devront être convenablement remplis, et si elles ne portent leurs propres signatures.

Un barbière de première classe est engagé pour l'usage des demandes. On peut s'adresser chez M. Senecal la nuit comme le jour.

On devra envoyer avec la soumission un chèque de banque accepté, fait payable à l'ordre de l'honorable Ministre des Travaux Publics, pour une somme égale à cinq pour cent du montant de la soumission. Ce chèque sera confisqué si le soumissionnaire refuse de signer le contrat sur demande de se faire, ou si il ne le remplit pas intégralement. Si la soumission n'est pas acceptée, ce chèque sera remis au soumissionnaire. Le Ministre ne s'engage à accepter ni la plus basse, ni aucune des soumissions.

Par ordre, F. H. ENNIS, Secrétaire.

Ministère des Travaux Publics, Ottawa, 4 Février 1883.

JOS. SENECAI, Entrepreneur de Pompes Funèbres, 265 et 261 RUE DALHOUSIE, OTTAWA.

AVIS AUX ENTREPRENEURS. On recevra à ce bureau, jusqu'à MÉR-CHEDI, le 6ème jour de mars, prochain, inclusivement, des soumissions cachetées adressées au soussigné, et portant la suscription "Soumission pour Halle d'Exercices Militaires, Québec," pour la construction et l'achèvement d'une Halle d'Exercices Militaires à Québec.

Le seul établissement de ce genre dans la province d'Ontario.

On pourra obtenir au Ministère des Travaux Publics à Ottawa, et au bureau de Poste, des formules de soumission et le devis, à commencer de Vendredi le 15 du mois courant.

Le seul établissement de ce genre dans la province d'Ontario.

On pourra obtenir au Ministère des Travaux Publics à Ottawa, et au bureau de Poste, des formules de soumission et le devis, à commencer de Vendredi le 15 du mois courant.

Le seul établissement de ce genre dans la province d'Ontario.

On pourra obtenir au Ministère des Travaux Publics à Ottawa, et au bureau de Poste, des formules de soumission et le devis, à commencer de Vendredi le 15 du mois courant.

Le seul établissement de ce genre dans la province d'Ontario.

On pourra obtenir au Ministère des Travaux Publics à Ottawa, et au bureau de Poste, des formules de soumission et le devis, à commencer de Vendredi le 15 du mois courant.

Le seul établissement de ce genre dans la province d'Ontario.

On pourra obtenir au Ministère des Travaux Publics à Ottawa, et au bureau de Poste, des formules de soumission et le devis, à commencer de Vendredi le 15 du mois courant.

Le seul établissement de ce genre dans la province d'Ontario.

On pourra obtenir au Ministère des Travaux Publics à Ottawa, et au bureau de Poste, des formules de soumission et le devis, à commencer de Vendredi le 15 du mois courant.

Le seul établissement de ce genre dans la province d'Ontario.

On pourra obtenir au Ministère des Travaux Publics à Ottawa, et au bureau de Poste, des formules de soumission et le devis, à commencer de Vendredi le 15 du mois courant.

Le seul établissement de ce genre dans la province d'Ontario.

On pourra obtenir au Ministère des Travaux Publics à Ottawa, et au bureau de Poste, des formules de soumission et le devis, à commencer de Vendredi le 15 du mois courant.

Le seul établissement de ce genre dans la province d'Ontario.

On pourra obtenir au Ministère des Travaux Publics à Ottawa, et au bureau de Poste, des formules de soumission et le devis, à commencer de Vendredi le 15 du mois courant.

Le seul établissement de ce genre dans la province d'Ontario.

On pourra obtenir au Ministère des Travaux Publics à Ottawa, et au bureau de Poste, des formules de soumission et le devis, à commencer de Vendredi le 15 du mois courant.